

M. Mazon, sous ce titre : *Une paroisse de montagne et son curé au XVII^e siècle* (18). Reproduites souvent par extrait, elles renferment un tableau très vivant de la vie publique et privée, politique et religieuse de cette époque et particulièrement des difficultés sans nombre que rencontrait, il y a deux siècles, un curé de campagne, soit dans ses rapports avec le seigneur du lieu, soit avec ses paroissiens, qui n'avaient point dépouillé encore toute la rudesse de leurs mœurs primitives.

Mais à côté de ces contestations, qui n'offriraient qu'un intérêt secondaire, les traits de mœurs abondent dans la chronique du curé du Brignon. Ainsi, d'abord, on se croirait aisément en plein Moyen Age, quand on voit les pratiques religieuses, auxquelles on a recours encore à la fin du XVII^e siècle, pour combattre les ravages causés aux récoltes par certains animaux malfaisants, tels que les rats et les chenilles.

A cette manifestation d'une foi vive et peu éclairée, se rattache aussi la fréquence des pèlerinages, accomplis souvent par des gens de modiques ressources, que n'arrêtent point les difficultés des communications à cette époque. Les paroissiens de l'abbé Aulanier ne se contentent point, en effet, de se rendre à la Louvesc, pèlerinage de fondation encore toute récente, ils se rendent encore, les uns à Sainte-Reine en Bourgogne, les autres à la Sainte-Baume en Provence, et même jusqu'à Saint-Jacques en Compostelle. Et il est à remarquer que les indications fournies par le chroniqueur sur l'itinéraire des pèlerins, aussi bien que

(18) *Vivaraïs et Velay. Deux livres de notes journalières au XVII^e siècle* par A. Mazon. Annonay, 1891, in-18.